

LA BASSÉE

Combattre l'alcoolisme grâce au groupe de parole des Alcooliques Anonymes

Parler, écouter et se comprendre pour combattre son alcoolisme. Voilà deux ans qu'un groupe de parole des Alcooliques Anonymes (AA) s'est ouvert à La Bassée. Toute personne qui connaît des problèmes liés à l'alcool est la bienvenue. Aucune cotisation n'est demandée, la seule condition est le désir d'arrêter de boire.

Alcooliques anonymes est une association mondiale de personnes qui s'entraident pour rester abstinents. À La Bassée, une dizaine de personnes se réunissent chaque mercredi vers 19 h 15 au foyer social et culturel. Au cours de la réunion, chacun prend la parole et apporte son témoignage. Les alcooliques abstinents depuis longtemps apportent énormément d'espoir aux « nouveaux ». Ici, pas de jugement,

pas de conseils, tout le monde est sur un pied d'égalité. Et chacun a le droit à l'erreur : l'important est alors de dédramatiser les rechutes, sans pour autant les minimiser. Véritable thérapie de groupe, « *bien plus efficace que tous les médicaments du monde* » pour certains membres, ces rencontres sont basées sur la confiance et l'honnêteté.

Pour Jacques, membre fidèle de l'association depuis plus de trente ans, « *on a tellement raconté de mensonges dans l'alcool que c'est un soulagement de se sentir compris, écouter et aider* ». Selon lui, l'alcool était comme une « *potion magique* » devant les difficultés liées à « *sa timidité et son angoisse* ». Abstinents depuis trente-sept ans, il s'efforce aujourd'hui de passer un véri-

table message d'espoir pour ses « *amis membres des AA* » qui connaissent ou ont connu le même problème. Brigitte quant à elle n'a pas touché une goutte d'alcool depuis douze ans. Membre active des AA, elle reconnaît que « *chacun doit aller à son rythme, chacun sa façon de faire, chacun son parcours. C'est déjà faire preuve de beaucoup de courage de pousser la porte d'une réunion* ».

Un jour à la fois !

Pour aider les autres, elle emploie souvent des petits slogans propres aux AA : « *Un jour à la fois ! La libération par l'échange. Ne jamais boire la première goutte du premier verre !* » ou encore « *Si tu vas bien, va en réunion, si tu ne vas pas bien, cours en réunion !* »

Pour beaucoup de membres, assister à ces réunions est une étape fondamentale dans leur épanouissement personnel. Philippe, responsable du groupe de La Bassée, avoue que « *c'est presque devenu un plaisir, ça permet de restituer l'estime de soi-même et par conséquent, l'estime des autres* ».

Pour Bastien (1), qui assiste depuis un mois aux réunions basséennes, « *rien ni personne ne peut convaincre quelqu'un à arrêter l'alcool à part lui-même* ». Il ajoute « *ne pas regretter d'avoir trouvé le courage d'être venu, ici, on rencontre des personnes formidables qui savent très bien de quoi on parle* ». Voilà bientôt un an qu'il n'a pas touché à une goutte d'alcool, il espère bien souffler sa « *première bougie* » entouré de ses « *amis alcooliques* » abstinents depuis six, douze, vingt-trois ou trente-sept ans. ■

CHRISTOPHER DEMORA (CLP).
► (1) le prénom a été modifié.



Selon Brigitte « *grâce aux AA, il pourra dire qu'il est un alcoolique abstinent, un alcoolique rétabli !* ».

« J'ai besoin de la parole des autres »

La Bassée, foyer social et culturel, mercredi 19 h 30. Autour d'un café et de quelques biscuits, les alcooliques anonymes discutent et témoignent de leur propre expérience autour d'un thème donné. « *Agir et s'engager* » sera le thème du soir. Huit femmes et trois hommes, de tout âge et de milieu social différent, se livrent avec beaucoup d'humanité et de sincérité. Parfois avec émotion, d'autres fois avec humour. Annie était « *très méfiante au début, puis lorsque j'ai compris que tous étaient là pour m'aider, pour partager, ça m'a donné beaucoup de courage* ». Sa voisine reconnaît avoir eu « *honte* » de sa maladie, ne voulant pas pousser la porte des AA, de peur de « *tomber encore plus bas* », mais elle y a rencontré « *des gens ordinaires, tout à fait normaux* ». Loin de l'image de « *l'alcoolique allongé sur un banc public, une bouteille dans une main et son camembert dans l'autre* », Vivien parle même d'une « *famille par procuration* », « *j'avais perdu tous les gens autour de moi, mes enfants,*

mes amis, ma famille, ma seule compagne était ma bouteille de soir puis j'ai rencontré ces personnes formidables, à qui je peux dire ce que je n'osais même pas confier à ma plus proche famille ». Véronique reconnaît avoir fait plusieurs tentatives de suicide « *si je n'avais pas connu les AA, je ne sais pas ou j'en serais aujourd'hui* ». Chantal avait arrêté l'alcool pendant quinze ans grâce aux AA, elle s'est éloignée du mouvement et a « *rechuté* ».

Se nier soi-même

« *Je suis retombée dans le piège, j'ai compris qu'il fallait que je m'éloigne le moins possible des réunions. Aujourd'hui, ces réunions et leur chaleur irremplaçable me manqueraient si je n'y allais pas régulièrement.* »

Quant à Jacques, il estime « *avoir beaucoup culpabilisé, je me niais à moi-même le fait que j'avais un problème avec la boisson. J'avais fait des cures dans des hôpitaux, mais je pensais que je pouvais boire modérément. Un matin, je me suis levé sur*

un banc public, et j'ai enfin accepté trois choses : un : j'étais alcoolique deux : le premier verre me mettait toujours dedans. Trois : je devais accepter l'aide des autres, seul je ne pouvais pas y arriver, j'ai besoin de la parole des autres comme les autres ont besoin de mon témoignage ». C'est un verre d'eau qui a permis à Brigitte de prendre conscience de son état « *au travail, on m'a servi ce verre pendant une crise manque, je n'arrivais pas à le saisir tellement je tremblais, c'était la honte de ma vie, ce verre d'eau a été l'élément déclencheur* ». Elle conclut son intervention non sans humour : « *J'ai arrêté l'alcool grâce à un verre d'eau, c'est un comble !* » ■

► Les prénoms ont été modifiés pour préserver l'anonymat. Les AA se réunissent les mercredis à 19 h 15 au 33 rue de Lille (foyer social et culturel), une réunion ouverte à lieu le troisième mercredi du mois, les parents et amis peuvent accompagner la personne malade. Les autres réunions sont réservées aux alcooliques. Contacts : Philippe et Jacques 06 42 55 65 30 ou 03 21 68 25 38. Brigitte : 06 81 02 58 85. Mail : aan.labassee@laposte.net

LES ÉCHOS



Haubourdin : à l'eau, les circuits de télécommunications

L'opérateur historique du téléphone a dû faire intervenir une entreprise lundi matin, à côté du jardin public pour assécher ses canalisations. Les câbles flottaient dans plus de deux mètres d'eau. Le phénomène n'est pas surprenant dans ce secteur où certains habitants qui n'ont pas les moyens d'acheter des pompes vivent avec leurs caves remplies d'eau toute l'année...

La revanche de poupouicile

Le Dojo loosois vient de lancer son premier stage de judo pour les enfants (*lire en page 16*). Un événement qui a pris de l'ampleur avec la venue de Cécile Nowak, ancienne judokate française et championne du monde. Hier matin, elle était présente parmi les soixante-huit participants afin de raconter son parcours. Elle s'est d'ailleurs laissée aller à quelques confidences. « *Lorsque j'étais plus jeune, j'arrivais toujours deuxième en compétition. Mon père, pour me provoquer, m'appelait poupouicile, contraction de Cécile et de « Poupou » surnom du coureur cycliste Raymond Poulidor en raison de son statut d'éternel second sur le Tour de France* ».

Le pont de Canteleu a dormi à La Bassée

On l'a attendue... Et puis rien. La charpente du pont de Canteleu, tout au bout de l'avenue de Dunkerque, à la frontière de Lille, Lomme et Lambersart n'est pas venue, comme prévu, hier après-midi. Elle devait arriver de Montreuil-sur-Mer, mais le convoi exceptionnel a été retardé plusieurs fois. Hier soir, le premier tiers de la charpente a été rejoint par un second à La Bassée, où le convoi a finalement passé la nuit. L'installation des deux pièces devrait se faire dans l'après-midi. Pour une ouverture du pont de Canteleu toujours annoncée pour le 28 mars.

à VOTRE service

Livraison de courses à domicile ou sur votre lieu de travail sur Loos et environs (10 km autour de Loos) par le biais du commerce de proximité (boulangerie, poissonnerie, boucherie, presse...)

domicili@
Loos

Liste des produits disponibles sur catalogue ou sur www.domicilioos.fr

NOUVEAU :
pour toute 1^{re} commande,
livraison offerte *

*sans minimum d'achat

Commande ou renseignement au **06.60.94.00.92**



Ets VERSPIEREN

Couverture, zinguerie, tuile, ardoise à votre service depuis 30 ans. Atelier et bureau : 64, rue Carnot à Sequedin.

Tél. 03.20.22.80.15 - Lambersart

Tél. 03.20.92.08.25 - Lomme

Tél. 06.68.51.14.51 - Sequedin

Faites faire un devis
et venez comparer !

Cette rubrique vous intéresse ? Contactez-nous au **03.20.78.30.32**